



22062027

**FRENCH A2 – STANDARD LEVEL – PAPER 1**  
**FRANÇAIS A2 – NIVEAU MOYEN – ÉPREUVE 1**  
**FRANCÉS A2 – NIVEL MEDIO – PRUEBA 1**

Thursday 11 May 2006 (afternoon)  
Jeudi 11 mai 2006 (après-midi)  
Jueves 11 de mayo de 2006 (tarde)

1 hour 30 minutes / 1 heure 30 minutes / 1 hora 30 minutos

---

**INSTRUCTIONS TO CANDIDATES**

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Section A consists of two passages for comparative commentary.
- Section B consists of two passages for comparative commentary.
- Choose either Section A or Section B. Write one comparative commentary.
- It is not compulsory for you to respond directly to the guiding questions provided. However, you may use them if you wish.

**INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS**

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- La section A comporte deux passages à commenter.
- La section B comporte deux passages à commenter.
- Choisissez soit la section A, soit la section B. Écrivez un commentaire comparatif.
- Vous n'êtes pas obligé(e) de répondre directement aux questions d'orientation fournies. Vous pouvez toutefois les utiliser si vous le souhaitez.

**INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS**

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- En la Sección A hay dos fragmentos para comentar.
- En la Sección B hay dos fragmentos para comentar.
- Elija la Sección A o la Sección B. Escriba un comentario comparativo.
- No es obligatorio responder directamente a las preguntas de orientación que se incluyen, pero puede utilizarlas si lo desea.

Choisissez soit la section A soit la section B.

## SECTION A

Analysez et comparez les deux textes suivants.

Commentez les similitudes et les différences aussi bien thématiques que stylistiques entre les deux textes. Vous devrez notamment commenter le style adopté par les auteurs en ce qui concerne la structure, le ton, les images et autres procédés stylistiques pour communiquer leur message. Vous n'êtes pas obligé(e) de répondre directement aux questions d'orientation fournies. Néanmoins, vous pouvez les utiliser comme point de départ pour votre commentaire comparatif.

### Texte 1 (a)

amis bien aimés

C'est l'histoire de mon petit amour à moi arrêté sur le seuil de ses 33 ans<sup>1</sup>. Ne perdons pas courage ni vous ni moi. Je vais continuer ma vie et mes voyages avec ce poids à porter en plus et mes 2 chéris qui lui ressemblent.

5 Sans vous commander, je vous demande d'aimer beaucoup plus que jamais ceux qui vous sont proches ; le monde est une triste boutique, les cœurs purs doivent se mettre ensemble pour l'embellir, il faut reboiser l'âme humaine.

Je resterai sur le pont, je resterai un jardinier, je cultiverai mes plantes de langage. À travers mes dires, vous retrouverez ma bien aimée ; il n'est de vrai que l'amitié et l'amour.

10 Je suis maintenant très loin au fond du panier des tristesses. On doit manger, chacun, dit-on, un sac de charbon pour aller en paradis, ah comme j'aimerais qu'il y ait un paradis, comme ce serait doux les retrouvailles. En attendant, à vous autres, mes amis de l'ici-bas, face à ce qui m'arrive, je prends la liberté, moi qui ne suis qu'un histrion<sup>2</sup>, qu'un batteur de planches, qu'un comédien qui fait du rêve avec du vent, je prends la liberté de vous écrire pour vous dire ce à quoi

15 je pense aujourd'hui : je pense de toutes mes forces qu'il faut s'aimer à tort et à travers<sup>3</sup>.

Julos

Julos Beaucarne, lettre tirée de *Mon terroir c'est les galaxies* (1975)

<sup>1</sup> Le narrateur fait référence à la mort de sa bien-aimée.

<sup>2</sup> histrion : ce mot prend péjorativement le sens de « comédien »; cabotin.

<sup>3</sup> à tort et à travers : sans réserve.

**Texte 1 (b)**

**Elle DORT**

Ne criez pas !... elle dort...  
Ne pleurez pas et n'ayez pas peur  
Elle ne fait que dormir !  
Elle a quinze ans et elle dort...  
5 Voyez, elle sourit dans son rêve  
Elle est jolie, n'est-ce pas ?  
Elle est heureuse maintenant elle dort  
Ne la regardez pas et ne pleurez pas  
Cessez de salir son repos fragile  
10 Elle était fatiguée, alors elle dort  
Pourquoi la craignez-vous ? Ce n'est qu'une fleur  
Vous savez, elle ne vous fera pas de mal  
Détournez vos yeux de ce cou bleu, elle dort.  
Respectez son sommeil et surtout ne pleurez pas  
15 Vous n'en avez pas le droit.  
Vous savez, elle était innocente et tendre  
Elle aimait les lilas, le printemps, la vie  
Mais qu'importe maintenant, elle a choisi, c'est fini  
Elle dort...

Corinne, poème tiré de *L'adolescence en poésie* (1982)

- Dans les deux textes, comment la mort mène-t-elle à une prise de conscience plutôt optimiste ? Une morale est-elle donnée ?
- Les deux auteurs n'utilisent pas le mot « mort ». Quelles intentions découlent de ce procédé qui vise à atténuer une réalité tragique ?
- Comparez les effets des pronoms personnels utilisés dans ces deux extraits.

**SECTION B**

*Analysez et comparez les deux textes suivants.*

*Commentez les similitudes et les différences aussi bien thématiques que stylistiques entre les deux textes. Vous devrez notamment commenter le style adopté par les auteurs en ce qui concerne la structure, le ton, les images et autres procédés stylistiques pour communiquer leur message. Vous n'êtes pas obligé(e) de répondre directement aux questions d'orientation fournies. Néanmoins, vous pouvez les utiliser comme point de départ pour votre commentaire comparatif.*

**Texte 2 (a)**

Il existe différentes formes de peur à la télévision. Le jeune enfant est plus porté à avoir peur que l'adulte, car la situation télévisuelle favorise un rapport particulier de l'enfant avec ce qu'il regarde et crée l'illusion d'une interaction.

5 La peur à la télévision naît parfois de la mise en images de contes et d'histoires  
traditionnellement racontés aux enfants. L'impact de l'image imposée est beaucoup plus fort  
que celui du texte entendu pour lequel l'enfant se crée ses propres images. L'aspect effrayant  
s'ajoute à l'aspect insolite. S'il n'est pas donné à tout le monde de voir un crocodile dévorer un  
homme dans la vie courante, les émissions destinées aux enfants permettent d'assister à des scènes  
de « dévoration ». Même chose pour les meurtres. Les crimes de sang sont des événements  
10 exceptionnels dans la vie quotidienne, pas à la télévision.

La télévision demeure présente, même dans le sommeil. Les images qui habitent le sommeil  
des enfants provoquent de mauvaises nuits. Les scènes qui habitent le sommeil des enfants sont  
parfois décrites avec précision : « On l'avait griffée la fille, c'était un monsieur qui l'avait griffée,  
y'avait plein de sang. » Mais aussi : « Un robot, il avait une tête et des yeux terribles. »

15 La violence véhiculée par les médias audiovisuels peut se transformer en initiation à  
la violence dans la mesure où l'aspect intentionnel de nombreux actes violents conforte le  
volontarisme enfantin. L'initiation à la violence peut atrophier<sup>1</sup> la pitié et cristalliser la dureté  
enfantine dans des attitudes qu'on peut retrouver à l'adolescence.

Liliane Lurçat, extrait adapté d'un article à partir d'une enquête<sup>2</sup>, *Télérama* (1989)

---

<sup>1</sup> atrophier : détruire, éteindre.

<sup>2</sup> Auprès de plus de 400 enfants de maternelle, Liliane Lurçat, sociologue, a mené une enquête portant sur la violence télévisuelle.

**Texte 2 (b)****Olivier Cena : Mais la violence que l'on dénonce dans les films et les feuilletons n'est pas reçue de la même façon par les enfants ?**

Pr Lebovici : La violence, le sang, c'est ce que vous voulez dire, n'est-ce pas ? La violence, elle est dans la tête des enfants ; ils jouent à tuer, ils jouent à la mort. Le risque de la télévision, ce serait la banalisation de cette violence, les images d'actualité montrant la famine, les guerres, les reportages sur les violeurs et les assassins d'enfants, mais alors, tout dépend du milieu familial. Si l'on en parle ensuite avec l'enfant, il n'y a aucun problème. Si l'on n'en parle pas, c'est plus dangereux, mais dans ce cas, il s'agit d'un milieu familial où il n'y a pas de communication et là, le problème est autrement plus important que le phénomène de la télévision.

**10 OC : Mais la télé a bien une influence émotionnelle sur l'enfant ?**

PrL : Une sociologue parle du « bombardement émotionnel » que subit l'enfant. C'est une idée peut-être assez juste, mais comment mesurer ce bombardement ? Et comment prouver qu'il existe ? Rien de très sérieux n'a encore été fait sur ce sujet.

**15 OC : Souvent, pourtant, les parents accusent la télévision et la violence qu'elle véhicule de provoquer des cauchemars chez leurs enfants ?**

PrL : Je vais vous dire une bonne chose : un enfant ne rêve jamais de la télévision lorsqu'il n'est pas anxieux. En revanche, la télévision va valoriser, structurer, organiser l'anxiété déjà existante chez un enfant. Mais ce n'est pas, là encore, un problème spécifique à la télévision. Lorsqu'un enfant a peur, il va trouver avec la télévision un moyen d'exprimer cette peur dans ses rêves.

**20 OC : Alors, la télévision n'aurait aucune influence ?**

PrL : Je ne dis pas ça. Elle a souvent un rôle positif sur les enfants vivant à la campagne, par exemple, qui découvrent, à travers elle, le monde, les différences ethniques. Elle joue un rôle aussi dans l'absence d'activité des enfants, elle coïncide avec l'abandon de la lecture, autrement plus riche pour l'imaginaire d'un enfant. Mais, je le répète, il s'agit encore là de la responsabilité des parents : amener leurs enfants à lire ou pas.

Extrait adapté d'une interview du Professeur Lebovici\* par Oliver Cena, *Télérama* (1989)

---

\* Le Professeur Lebovici est un spécialiste de la psychologie de l'enfant.

- Montrez comment les points de vue sur les impacts de la violence télévisuelle s'opposent dans ces deux textes.
- Dans chacun des extraits, la vision de l'influence de la télévision est-elle plus optimiste que pessimiste ? Des solutions sont-elles présentées ?
- Quels procédés stylistiques mettent en évidence les impacts de la télévision chez les enfants ? Par exemple, quels sont les effets du discours direct ?